

Nom :.....

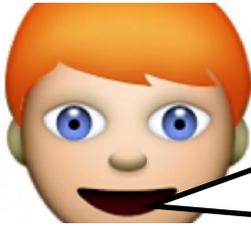
Date :.....

Prénom :.....

Classe :.....

Dossier de révision :

Semaine 2



Bonjour à toutes et à tous.

J'espère que vous allez bien, que vous avez passé une excellente semaine confinée et que vous êtes prêts pour ce second cours de français en solitaire.

Je reste disponible aux mêmes moments que sur le 1^{er} envoi ! 😊

Afin de vous voir et de partager un peu votre quotidien, nous vous lançons un petit défi.

Et oui, nous sommes de natures joueuses !

Le 13 mars, nous nous sommes vus pour la dernière fois mais ce n'est pas parce que nous sommes loin des yeux, que nous sommes loin du cœur! Loin de là!

Tous les jours, à **13h13**, nous vous demandons de prendre une photo de ce que vous faites à ce moment-là et de l'envoyer à votre titulaire ensuite. Attention, chaque photo doit être différente donc pensez à varier vos activités. Pas question de vous voir tous les jours à 13h13 sur votre ps4 ou bien au fond de votre lit.

Nous vous en imposons quelques-unes, peu importe le jour :

- Une fois, vous devrez vous mettre aux fourneaux Cuisinez quelque chose pour vos proches, faites-leur plaisir. Et bien sûr, envoyez-nous la recette.
- Une autre fois, vous devrez nous photographier votre lecture du moment (quelle qu'elle soit : roman, magazine, BD, ...) et nous en donner votre avis.
- Une troisième fois, vous vous passerez de la photographie pour la remplacer par une vidéo de vous en train d'aider vos parents dans les tâches ménagères ! 😊

Je compilerai toutes ces photos pour notre album de classe.

Le confinement n'étant pas le plus facile ni le plus gai à vivre, nous vous demandons également, **tous les jours**, de nous envoyer un point positif de votre journée (quelque chose que vous avez fait qui vous a apporté du plaisir, quelque chose qu'on vous a fait, quelque chose que vous avez entendu, vu, ...).

Courage à tous dans ce moment très spécial, nous pensons à vous ! Prenez soin de vous, prenez soin des vôtres !

Mmes Scutnaire et Frédéricq

Nom :

Date :

Prénom :

Classe :

- ✓ **Lis** le texte suivant.
- ✓ **Donne** la nature des mots soulignés
- ✓ **Donne** la fonction des mots en gras. Aide-toi des boîtes à outils vues en classe.

Un siècle après son invention, l'automobile est **en pleine jeunesse**. Les ingénieurs débordent d'inventions. Et dans ce qu'on ne pourra bientôt plus appeler le tiers-monde, des millions **d'acheteurs** se présenteront **à la porte** des distributeurs dans quelques années. Pour les détracteurs¹ de l'automobile, cela ressemble à un cauchemar. Celui-ci pèsera peu face **à l'enthousiasme des autres**. Pourtant, **la voiture** ne semble pouvoir continuer à prospérer qu'en intégrant les critiques qui lui sont faites. Celles-ci sont de trois ordres : l'automobile est dangereuse, sale et impérialiste². Dans chacun de ces cas, **les cerveaux fertiles des législateurs et des ingénieurs** se sont mis à turbiner.

[**La baisse du nombre des morts sur les routes** témoigne qu'ils ne l'ont pas fait sans succès. Cela est dû surtout aux normes socialement admises (ou imposées) **pour la conduite** : vitesse, alcoolisme, ceinture. Mais aussi aux progrès objectifs des véhicules en matière de sécurité. La résistance aux chocs s'est renforcée. Des systèmes, coûteux et exotiques voici peu, sont désormais plus répandus, voire installés en série, qu'il s'agisse de techniques intelligentes de freinage (l'anti-blocage) ou d'adhérence (anti-patinage). Le temps n'est sans doute plus éloigné où les sacs gonflables seront obligatoires comme aux États-Unis.]

L'automobile est sale ? De moins en moins. Les législations, du moins occidentales, sont devenues plus strictes et nul doute qu'elles deviennent **de plus en plus draconiennes**. Dès 1996, l'Union européenne a prévu de nouvelles normes de pollution (peu de temps après l'arrivée des pots catalytiques). Et le président Clinton fait **de la mise au point d'un moteur** capable de fonctionner en ne consommant que trois litres aux 100 km un moyen de concilier les intérêts de l'industrie automobile américaine et les principes environnementalistes de ses camarades démocrates. Ce souci ne frappe plus seulement **les véhicules neufs**. En France même, la vérification technique comprendra bientôt un contrôle des gaz d'échappement.

L'automobile est **impérialiste** ? La ville réagit en l'expulsant, de certaines rues d'abord, de centres entiers ensuite, voire en interdisant la circulation quand certains taux de pollution sont dépassés. La voiture, elle, réagit en rapetissant. Après avoir été l'apanage⁴ de constructeurs marginaux, les micro-véhicules sont envisagés sérieusement (l'aventure Swatch). Leur

Nom :.....

Date :.....

Prénom :.....

Classe :.....

essor pourrait être encouragé par une mesure qui se profile : la taxation de la circulation urbaine.

Jusqu'à présent, les détracteurs de **l'automobile** (c'est-à-dire à peu près tout le monde, conducteurs compris une fois qu'ils ont lâché **leur volant**) auront donc surtout servi à métamorphoser la voiture et non à la faire reculer. [...]. Qu'on s'en réjouisse ou le déplore, l'avenir avancera encore longtemps sur quatre roues.

Nom :

Date :

Prénom :

Classe :

- Résume en maximum 10 lignes le conte suivant.

Le lion est le roi des animaux. Il est juste et bon. Mais voici qu'un jour, la Reine Mère mourut.

A ses funérailles, le lion convoqua tous ses sujets. Que tu aies envie de pleurer, il fallait pleurer. Que tu n'aies pas envie de pleurer, il fallait obligatoirement verser des larmes. La hyène était là, qui pleurait abondamment. L'éléphant, le grand éléphant était là, qui versait des larmes abondantes. Le phacochère était là, qui hurlait de douleur. Bref, tous les animaux étaient là. Tous les animaux ? Non, il manquait quelqu'un. Quelqu'un qui se prenait pour le plus malin des animaux, avec ses oreilles grandes comme des éventails !

C'est le phacochère qui le remarqua. Et le phacochère d'aller dire au roi, en pleurant davantage :

- Majesté ! Oh Altesse ! Regardez bien. Moi, je suis là, en train de pleurer la mort de la Reine Mère. L'éléphant, le grand éléphant est là, en train de pleurer la mort de la Reine Mère. La grande girafe est là, en train de pleurer la mort de la Reine Mère ; même la petite pintade est là, en train de pleurer la mort de la Reine Mère. Mais il y a quelqu'un qui n'est pas venu ; et ce quelqu'un, il est content que notre Reine Mère bien aimée soit morte. Voilà, j'ai dit !

Le lion devint aussitôt furieux et rugit :

- Mais qui cela peut-il être ? Dis-le-moi tout de suite !

- Mais le lièvre, majesté ! Le petit lièvre ! Il est content que notre Reine Mère bien aimée soit morte !

Le lion devint encore plus furieux. Il rugit de nouveau :

- Donc, le petit lièvre, il est content que ma mère soit morte ! Le petit lièvre me trouvera ici. Qu'on aille le chercher tout de suite ! Qu'on me l'amène mort ou vif ! La petite pintade est l'amie du petit lièvre. La petite pintade profita du brouhaha pour s'envoler à tire-d'aile. Elle alla voir le lièvre et lui dit :

- Petit lièvre, le phacochère t'a dénoncé auprès du roi. Si tu ne fais pas quelque chose tout de suite, tu seras mangé cru !

Le petit lièvre remercia son amie en lui disant :

- Devance-moi chez le roi. Tu verras comment je vais me tirer de cette affaire. Car moi, c'est moi !

Nom :

Date :

Prénom :

Classe :

Le petit lièvre alla prendre son tambour, et le voici qui arriva à la cour du roi. Il joua de son tambour et chanta :

- La pintade, la petite pintade chante la mort de la Reine Mère. Mais, regarde, mon roi. Regarde bien le phacochère. Il a les dents dehors, c'est lui qui rigole ! Le grand éléphant ! Même le grand éléphant est en train de pleurer la mort de la Reine Mère. Mais regarde, majesté ! Regarde bien le phacochère. Il a les dents dehors. N'est-ce pas lui qui se moque de toi ?

Le lion regarda le phacochère qui, tirait ses lèvres pour essayer de cacher ses défenses mais n'y arrivait pas. On se dérobe difficilement à sa nature !...

- Petit lièvre, dit le lion en maugréant, répète ta chanson, viens la répéter dans mon oreille !

Le lièvre vint s'agenouiller face au lion pour répéter sa chanson. Il pleurait. Ses larmes étaient sincères :

- Regarde le phacochère. Il a les dents dehors... !

Le lion pensa qu'effectivement, c'était le phacochère qui se moquait de lui ! Il bondit sur lui, le griffa, le mordit jusqu'à lui arracher tous ses poils.

Voilà pourquoi les vieux phacochères, même de nos jours, n'ont pas de poils sur leur peau.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....